

# Clinique dentaire itinérante du district de Nyon

**TROIS QUESTIONS À...** » sa présidente, Madame Christine Girod, Municipale à Gland

**L'an prochain, la Clinique dentaire fêtera ses 50 ans d'existence. Un bail!**

Oui, effectivement. Juste quelques chiffres qui parlent d'eux-mêmes. Le 1er janvier 1970, la Clinique dentaire scolaire itinérante du district de Nyon a été fondée pour une durée initiale de 10 ans (rire). Aux 19 communes réunies lors de la création sont venues s'ajouter de nombreuses pour atteindre le nombre respectable de 34 aujourd'hui! Le nombre d'enfants contrôlés est passé d'un peu plus de 3000 à 8000!

**A vos yeux, quelles sont les missions les plus importantes de la caravane dentaire? Et, parmi elles, à laquelle accorderiez-vous le plus de poids?**

Les objectifs ont clairement été définis. On trouve toutes les informations utiles sur le site internet [www.caravanedentaire.ch](http://www.caravanedentaire.ch). Concrètement, il faut savoir que les communes sont légalement tenues de faire contrôler annuellement la dentition de tous les enfants en âge de scolarité. Le but, on l'aura compris, consiste en un dépistage. Soit l'état bucco-dentaire de l'enfant est bon et ce dernier sera vu douze mois plus tard, soit le médecin-dentiste scolaire alerte les parents sur la nécessité d'un éventuel traitement. Libre à eux de passer par un dentiste de leur choix, sachant que la clinique propose elle aussi un certain nombre de soins.

**Il y a quelques années, des cours de prophylaxie dans les classes d'écoles ont été introduits. Est-ce un facteur déterminant?**

Je suis convaincue des vertus de la prophylaxie et le partenariat clinique dentaire-enseignants permet de prévenir plutôt que de guérir. Les enseignants préparent les enfants à la visite annuelle et à leur faire prendre conscience de l'importance de l'hygiène dentaire. Un programme spécifique par degrés scolaires a été planifié, ainsi, avec les tout-petits on parlera de l'utilité des dents et on se livrera à de petits exercices pratiques de



*Amna Turki, Maria Cresta, assistante et Christine Girod*

brossage. Pour les plus grands, on mettra l'accent par exemple sur la plaque dentaire et on procédera à des tests de coloration. Le sujet est vaste, mais si je peux me résumer, les trois piliers sont: prophylaxie, dépistage et soins. J'aimerais conclure en précisant que la caravane dentaire est toujours à disposition pour prodiguer ses conseils et répondre aux questions des parents (Tél. 079 607 53 40). |

**RENCONTRE AVEC...** » Mme Amna Turki, dentiste scolaire, responsable de la caravane dentaire itinérante du district de Nyon.

**Vos parents s'installent en Belgique alors que vous avez six ans. Vous y faites vos classes, devenez dentiste et on vous retrouve en Suisse. Ne seriez-vous pas un peu nomade, et je ne parle pas de la caravane.**

Elle rit: On pourrait le croire, mais ce ne sont que des concours de circonstances, la vie est faite de ça. Prenez, par exemple, j'ai toujours désiré être institutrice comme la plupart des membres de ma famille. La rencontre d'une amie de ma mère à l'âge de dix-sept ans en a décidé autrement. Elle m'a convaincue de m'orienter vers des études de dentiste. Je ne regrette rien bien au contraire. De plus cette itinérance, permet un enrichissement dans les pratiques et les approches de ma profession.

**Quels éléments de votre parcours vous ont menés à devenir dentiste scolaire et à prendre la responsabilité de cette caravane?**

J'ai d'abord travaillé dans un cabinet à Porrentruy, ville dans laquelle mon mari médecin exerçait et préparait sa spécialité. Très vite je me suis rendue compte que la majorité de mes patients étaient des enfants et cela m'a amené à réfléchir à me spécialiser. Par ailleurs j'ai eu à organiser plusieurs campagnes de dépistage et de sensibilisation à l'hygiène dentaire dans des écoles en Tunisie, lors de visites privées. Sans le savoir, je me préparais peut-être déjà à reprendre la responsabilité de cette caravane dentaire.

**Vous avez l'art de la transition. Venons-en à cette caravane. Vous êtes là depuis septembre, quel est votre premier verdict sur l'état des dents de nos enfants?**

Globalement bon, mais cela souffre des exceptions. Une chose intéressante - je rappelle que nous sommes itinérants - j'ai pu constater que suivant le lieu où l'on se trouve, on observe quelques différences. J'ai très envie d'étudier ce phénomène et de cartographier le district en fonction de la santé des dents. Un travail similaire a été fait à Genève.

**Cela dit, dans quel état finissez-vous vos journées?**

On dira que cela dépend de la météo (sourire). Aujourd'hui, il fait beau, tout est sous contrôle. Ce n'est pas toujours le cas. Certains jours les enfants sont un peu agités et manifestent de l'appréhension, mais cela ne m'empêche pas de pratiquer des soins avec la plus grande attention et je veille toujours à les rassurer et à expliquer le sens de mon intervention.

**Vous vous voyez à ce poste longtemps?**

Jusqu'à ma retraite (rire), dans trente-cinq ans! En fait, ce travail est mieux que ce que j'imaginai. Je m'y sens à l'aise. Mais attention, il ne faudrait pas qu'une certaine routine s'installe. Il y a toujours des améliorations à apporter. Et j'y veillerai. |